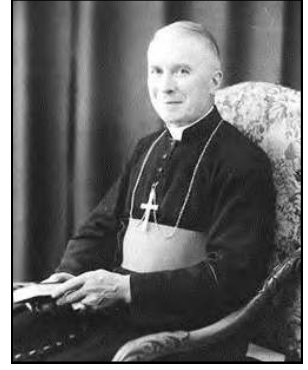




Lettre sur les Vocations



n° 25

Avril 2017

LE MOT DU SUPERIEUR DE DISTRICT

Répondre à l'appel

Année après année, la Fraternité Saint-Pie X, comme d'ailleurs les autres congrégations de la Tradition, se développe, s'agrandit, s'affermi. Nous avons désormais dépassé les 600 prêtres, répartis dans près de 170 maisons. Sans compter les frères et les religieuses.

Il serait facile de continuer à montrer les bénédictions divines qui pleuvent sur nous, et dont nous devons sans cesse rendre grâce. Malheureusement, au milieu de cette expansion, il y a, il faut le dire, un sujet d'inquiétude, celui des vocations : elles ne sont pas assez nombreuses, elles stagnent.

On peut le constater de diverses façons. La plus simple est celle-ci : pour répondre seulement aux demandes qui nous parviennent, donc pour sanctifier les âmes qui nous arrivent sans même que nous allions les chercher, nous sommes constamment en sous-effectif. Les supérieurs sont sollicités pour des prêtres, des frères, des religieuses, et la chose serait nécessaire et urgente, et pourtant ils ne peuvent répondre à ces demandes. Alors des lieux ne sont pas desservis, des messes ne sont pas assurées, des fidèles ne peuvent se confesser ou recevoir l'instruction religieuse dont ils auraient besoin, des malades ne sont pas visités, bref la société chrétienne se délite.

C'est que, comme le notait Monseigneur Pie le 25 novembre 1849, le sacerdoce, non seulement coopère à la sainteté individuelle, mais encore influence profondément la société : « *De l'action du sacerdoce*

dépend en ce moment l'issue de la crise. Si le prêtre ne transforme pas la société, il faut désespérer de l'avenir. » En revanche, disait-il, « tout fleurira dans le diocèse, tant que les séminaires seront prospères. Du nombre et de la qualité des prêtres qu'ils nous fourniront, dépend l'avenir de la religion et le salut de la société ».

Que devons-nous faire dans une situation si angoissante ? Le district de France, dès ses débuts, a fait le bon choix, celui d'ouvrir des écoles chrétiennes. Cela permet aux jeunes qui ont été ainsi formés dans les vertus naturelles et évangéliques, tant au sein de leur famille qu'à l'école, d'être capables de répondre à une éventuelle vocation. 95 % des vocations proviennent d'ailleurs aujourd'hui des écoles vraiment catholiques.

Mais « être capable » et « répondre effectivement » sont deux choses bien différentes, puisque jamais nous n'avons eu autant d'enfants dans nos écoles. Il faut en avoir conscience : toute vocation qui aboutit est une victoire magnifique de la grâce divine, mais aussi toute vocation détournée ou dissuadée est une réussite de Satan. C'est dans l'intime d'une âme que se réalise le cheminement, parfois le combat, qui va lui permettre de se donner à Dieu sans retour.

Or Jésus a demandé explicitement à tous les chrétiens de participer à cette éclosion et à cette maturation des vocations. S'adressant à ses Apôtres, et à travers eux à chacun de nous, il affirme : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.* » (Mt 9, 37-38)

Tel est le sens premier de cette « croisade des vocations ». Il s'agit de répondre à l'appel de Notre-Seigneur, de travailler de la manière la plus efficace, et même de l'unique manière efficace (puisque c'est la seule que Notre-Seigneur nous ait indiquée), à la venue de nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses, pour que Dieu soit sans cesse loué et que les âmes de bonne volonté puissent être sauvées et conduites au Ciel. Car « *multiplier les apôtres, c'est multiplier les élus* », s'exclamait le père Albéric de Foresta (1818-1876), fondateur des écoles apostoliques jésuites.

Des jeunes gens et jeunes filles sont bien appelés par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour son service exclusif : mais il faut que la grâce vainque les paresse, les craintes, les négligences, les timidités, les découragements, les épreuves, les réticences de l'entourage, qui peuvent faire obstacle à la vocation, même la plus évidente.

Et c'est à nous de faire assaut auprès du Ciel pour qu'il répande dans ces âmes choisies cette grâce souveraine qui fera que ce jeune homme, ou cette jeune fille, se donnera à Dieu sans réserve et sans retour.

Il nous faut prier sans cesse, avec force, avec persévérance, avec confiance, pour que Dieu envoie à sa moisson des ouvriers, ces nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses dont l'Église a tant besoin.

Je compte donc sur vous pour cette « croisade des vocations », qui est au cœur même de la grâce propre de la Fraternité Saint-Pie X, constituée pour former de saints prêtres. Plus que jamais, priez, faites des sacrifices pour obtenir de saintes vocations religieuses et sacerdotales. Et comme l'an dernier, je vous demande de faire prier tout spécialement les enfants à ces intentions, du 5 au 13 mai 2017, car leur prière innocente possède un grand pouvoir auprès du cœur de Dieu. Que Dieu vous bénisse !

Abbé Christian Bouchacourt



*Quatrième apparition de Notre-Dame,
Os Valinhos (Fatima), le 19 août 1917*

COMMENT LA SAINTE VIERGE VOIT LES PRÊTRES

La très sainte Vierge à la source du sacerdoce.

Le Christ est descendu sur terre pour une mission rédemptrice, sauver les âmes, et cette fonction est précisément celle du sacerdoce. Le propre du sacerdoce, vous le savez, est d'être médiateur entre Dieu et les hommes. Offrir à Dieu le sacrifice d'expiation plénière des péchés qui fait descendre le pardon divin sur l'humanité, tout en méritant pour l'homme et lui transmettant les grâces divines qui l'élèveront et le feront perdurer dans cet état de sainteté et d'amour pour Dieu.

Le Christ étant le médiateur parfait, il est Prêtre par excellence, car il est non seulement proche des deux parties - Dieu et l'humanité -



Prise de soutane, séminaire de Flavigny, février 2017

mais il est à la fois Dieu et homme, Dieu le Fils ayant assumé un corps et une âme humaine. Il est donc prêtre depuis son Incarnation en la Vierge Marie.

Or qui lui a permis d'être

Dieu fait homme, qui lui a transmis sa nature humaine ? Marie. La chair, le sang, l'ADN de Jésus proviennent intégralement de la Vierge de Nazareth. En ce sens, elle se trouve donc à l'origine du sacerdoce. Elle a formé le sacerdoce, elle a formé la médiation. C'est toute sa mission : *« Marie est toute relative à Dieu et je l'appellerai fort bien la relation de Dieu, qui ne dit et ne répète que Dieu. Si vous dites : Marie !, elle dit : Dieu ! »*¹

Le respect de la Vierge pour les prêtres.

Elle, plus que quiconque, comprend donc la grandeur du sacerdoce. Pour reprendre l'expression de Mère Louise-Marguerite Claret de la Touche², Marie voit dans le prêtre la



*Prise d'habit et vœux, noviciat Saint-Bernard,
Philippines, octobre 2016*

plus parfaite image du Verbe incarné, un second 'Jésus' si semblable au premier qu'elle s'y pourrait méprendre. Elle y voit un miroir très lumineux dans lequel les vertus de ce Fils bien-aimé s'y reflètent. Elle entend la voix de son Jésus dans la voix du prêtre.

Par son ordination sacerdotale, le prêtre reçoit en son âme le caractère indissoluble du sacerdoce, c'est-à-dire une participation à la grâce et à la fonction sacerdotale du Christ. Il devient par là un instrument du Fils de Marie et il ne prend sa grandeur que de cela : « *Unus mediator Dei et hominum* » ; il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : le Christ-Prêtre. Tout prêtre n'est prêtre qu'en lui et par lui ; comme des prolongations dans le temps, pour pouvoir appliquer aux âmes de tous les lieux et de tous les temps les mérites obtenus par son Fils : « *C'est lui qui baptise et remet les péchés, c'est lui qui consacre en nous.* » ³



*Tonsure et ordres mineurs, séminaire
Sainte-Croix, Australie, août 2016*

Le prêtre n'a de vertu que celle que le Christ lui transmet par l'intermédiaire de son Église, au moyen du sacrement de l'ordre et de la juridiction. Tout cela Marie le sait. Elle sait qu'il n'est rien par lui-même et qu'aucun prêtre ne peut s'enorgueillir de son sacerdoce ; mais s'il est entièrement entre les mains du Christ, il peut tout. Voilà pourquoi la Vierge disait à Cana :



Prise d'habit et premiers vœux, séminaire de Flavigny, septembre 2016

« Faites tout ce qu'il vous dira. » C'est comme si elle disait : « Ô prêtres ! faites tout

ce que mon Fils vous dira, ayez foi en lui, et donc ayez foi en votre sacerdoce ! Vous avez entre les mains la puissance de mon Fils. » C'est aussi aux chrétiens qu'elle s'adresse : « Ô chrétiens, faites tout ce qu'il vous dira, votre prêtre fidèle, car c'est mon Fils qui agit à travers lui ! » Comme le disait un saint :

*« Ô prêtre, qui es-tu ?
Tu n'es pas par toi, puisque tu es de rien ;
Tu n'es pas pour toi, puisque tu es médiateur des hommes ;
Tu n'es pas à toi puisque tu es l'époux de l'Église ;
Tu n'es pas tien, puisque tu es le serviteur de tous ;
Tu n'es pas toi, puisque tu es Dieu,
Qui es-tu donc ? Rien et tout. »⁴*

La Mère du Christ-Prêtre est la personne qui comprend le mieux ces mystères, et elle a une vénération sans borne pour ce sacerdoce. Le sacerdoce a été comme engendré en elle et par elle lors de l'Incarnation de Dieu le Fils. En chaque prêtre, Notre-Dame voit son Fils, mais d'une manière très différente de la nôtre. Elle adore son divin Fils, le respecte, se livre entièrement à Lui comme à son Créateur ; quant au prêtre, il voit en Marie sa Mère, celle qui a engendré le sacerdoce, et qui a été corédemptrice au Calvaire. Le prêtre va donc

avoir une dévotion toute filiale envers elle, développant respect, amour, et se livrant entièrement à elle. Il va la supplier d'engendrer en lui le même esprit que son Fils-Prêtre possédait. C'est alors une double relation, **réci-proque entre le prêtre et la Vierge, faite d'une admiration et d'une dévotion mutuelles** : elle, par dévotion envers le sacerdoce de son Divin Fils ; nous, par dévotion envers la *sacerdotis genitrix*.

Notre dévotion cherchera à trouver en elle l'esprit authentique de son Fils-Prêtre. Comme le dit le bienheureux Grignon de Montfort, nous nous jetons, nous nous cachons et nous nous perdons d'une manière admirable en son sein amoureux et virginal, pour être embrasés du pur amour, pour y être purifiés des moindres tâches, pour y



*Ordinations, séminaire de la Reja, Argentine,
décembre 2016*

trouver pleinement Jésus. Pour cela, il faut méditer en union avec la sainte Vierge : « *Il faut demeurer dans le bel intérieur de Marie avec complaisance, s'y appuyer avec confiance.* » A travers cette union à l'âme de Notre-Dame, nous chercherons à unifier nos vœux avec la volonté de Marie, qui est elle-même totalement unie à la volonté divine. C'est un chemin assuré du ciel puisqu'elle y est déjà. « *Vous quitterez vos propres intentions et opérations, quoique bonnes et connues, pour vous perdre, pour ainsi dire, dans celles de la très sainte Vierge, quoiqu'elles vous soient inconnues.* » En conséquence, elle se livrera toute entière, comme liée d'affection par son Fils qu'elle discerne en nous : « *La très sainte Vierge se donne toute entière et d'une manière ineffable à celui qui lui donne tout. Elle le fait s'engloutir dans l'abîme de ses grâces, elle l'embrase de son amour et lui communique ses vertus.* »

Le rôle de la très sainte Vierge auprès de vos prêtres.

Dès le début, la maman de Jésus s'occupa fort bien des premiers prêtres.

Quel rôle éminemment maternel Notre-Dame n'exerça-t-elle pas au



Prise d'habit et vœux perpétuels, Sœurs de la Fraternité, avril 2016

cénacle auprès des premiers prêtres ! De l'Ascension à la Pentecôte, elle priait avec ardeur au milieu des Apôtres, présentant les grâces immenses qui allaient transformer ces êtres faibles et encore remplis de vues humaines en colonnes de l'Église. Elle suppliait Dieu de faire d'eux d'autres christes. Elle

avait mérité cette grâce en s'unissant à l'acte même du sacrifice sacerdotal, au calvaire.

C'est encore à sa prière que Jésus initia sa fonction publique à Cana, qui allait faire de lui le grand prédicateur de la Foi. C'est ainsi que ceux qui allaient devenir prêtres « *crurent en lui* ».

C'est à elle que Jésus confia le prêtre fidèle, saint Jean, au pied de la croix : « *Voici ta mère, voici ton fils.* »



Prise d'habit et vœux, Sœurs Missionnaires de Jésus et Marie, Kenya, novembre 2016

Qui douterait encore que Jésus désire que l'on confie les prêtres à sa sainte Mère ?

Maintenant qu'elle est au ciel et jouit de la vision béatifique, elle voit chacun des prêtres, et en chacun elle aime le sacerdoce de son Fils.

L'assistance de la très sainte Vierge dans le ministère sacerdotal.

L'épisode de Cana est très significatif de l'influence du cœur de Marie sur celui de son Fils-Prêtre. Souvent le prêtre, qui est un homme et non point une femme, voit les choses de façon très rationnelle et en fonction du bien commun. Le regard de Marie a analysé la situation de cette famille de Cana à travers sa délicate tendresse maternelle. Il fallait sortir de l'embarras ces personnes. Sa compassion maternelle la pousse à la miséricorde. Le Seigneur, quant à lui, fait taire son cœur : mon heure n'est pas encore venue, ma mission n'est pas de sortir les gens de l'embarras matériel. Il avait raison. Elle aussi. Mais les raisons du cœur de Marie ont comme triomphé des raisons de Jésus. De la même manière, la Vierge peut donner à ses prêtres cet esprit maternel :



*Prise d'habit, profession religieuse,
Sœurs Consolatrices du Sacré-
Cœur, Inde, décembre 2016*

« Ayez des cœurs miséricordieux. Penchez-vous sur les pécheurs. Vous aussi vous êtes pécheurs ; nous sommes tous pécheurs ; nous avons tous besoin de la Rédemption de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Alors, vous vous pencherez sur les âmes qui viendront à vous. Vous les traiterez paternellement, maternellement, les écoutant, les recevant avec bonté et avec douceur, avec patience, pour les relever de leurs fautes, pour leur donner l'absolution, pour les préparer à recevoir Jésus dans l'Eucharistie avec les meilleures dispositions possibles, de telle sorte que la grâce profite vraiment dans leur cœur et dans leur âme et qu'elle s'épanouisse en vertus chrétiennes.

Alors lentement, mais sûrement, l'Église sera reconstruite par vos mains. Vous remettrez pierre sur pierre, pour rebâtir ce beau Temple, le Temple de la sainte Église catholique, qui aujourd'hui semble en pleine destruction. »⁵



Sous-Diaconat, séminaire de Zaitzkofen, mars 2016

C'est ainsi que Notre-Dame assiste ses prêtres dans leur ministère, leur apprenant à être plus humains et à attendrir leur cœur sur les pauvres hommes qui ne pensent qu'à leur ventre.

Notre-Dame va enfin et surtout apprendre aux prêtres - et à tout chrétien - à s'unir au saint sacrifice.

D'abord c'est elle qui a fourni le *Sujet de l'ordination et l'Hostie sainte du sacrifice*. C'est sa propre chair, son propre sang qui coule en son Fils ; elle est d'une certaine manière victime avec la victime, et elle nous apprend à offrir notre propre corps, notre propre sang lors des saintes messes.

En outre, elle fut au pied de la croix, participant de toute son âme au sacrifice rédempteur. Il faut assister à la messe en lui demandant de nous donner l'intelligence du mystère de la croix et du mystère du sacrifice de la croix, de mieux comprendre ce que doit être le sacrifice de l'autel dans notre vie, la place que doit avoir pour nous le saint sacrifice de la messe. Elle nous fait intimement comprendre que cette place du sacrifice est essentielle dans notre vie.

La compassion de Marie envers les souffrances du prêtre.

Dieu donna à Marie un cœur sensible et immaculé et la fit mère du Prêtre-Victime : par là, il lui offrait de coopérer au sacrifice

rédempteur de son Fils. La seule personne qui comprit Jésus sur la croix fut sa Mère, **qui pénétra jusque dans l'intime de l'âme sacerdotale de Jésus**. Debout au pied de la croix, son cœur maternel épousant toutes les souffrances de son divin Fils, elle apprit à compatir aux souffrances des prêtres. Du haut du ciel, la sainte Vierge voit ses prêtres ici-bas, calomniés et parfois conspués comme son Fils, traînés devant les tribunaux ou le peuple, raillés dans leur enseignement, d'autres fois trahis ou abandonnés par leurs propres fidèles comme Jésus le fut par ses Apôtres. Elle voit ses prêtres, faibles et tirant leurs propres déficiences, comme elle voyait son divin Fils tomber sous la croix : elle eût voulu s'élancer pour le soutenir, mais elle ne le fit pas : son âme cependant priait avec supplications. C'est avec cette même prière que la Vierge soutient ses prêtres aujourd'hui, le cœur ému de compassion ; sa fonction n'est pas un ministère de condamnation, mais de maternité ; elle prie pour ses

prêtres, afin de leur donner la vie en abondance, afin qu'ils portent leur croix avec persévérance, en sacrifice d'amour, se laissant manger et détruire à petit feu pour les âmes.

De même, on

reconnaît les chrétiens proches de la sainte Vierge à cela : évitant de juger les prêtres, ils prient et s'offrent dans le saint sacrifice pour eux, comme Marie au pied de la croix ; ils les bousculent un peu avec une délicate attention pour leur montrer ce qu'ils ne voient pas, comme à Cana ; ils les soutiennent, comme Marie durant le chemin de croix ; et ils mettent l'unité en rassemblant tout le monde autour des prêtres, comme elle l'a fait à la Pentecôte.



Ordinations, séminaire de Winona, juin 2016

Ô Reine du clergé, donnez-nous beaucoup de saints prêtres ! Et façonnez le cœur de vos prêtres !

Abbé Guillaume Gaud

¹ Saint Louis-Marie Grignion, *Traité de la vraie dévotion*, n°225.

² Mère Louise-Marguerite Claret de la Touche, *les Vouloirs de Dieu*, ch10, n°41.

³ Saint Thomas, *Contra Gentes* IV, 74.

⁴ Attribué à Saint Norbert.

⁵ Monseigneur Lefebvre, sermon des ordinations sacerdotales du 29 juin 1984.



*Vierge Pèlerine du district de France
pour le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima*

La *Lettre sur les Vocations* est une publication
du District de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :

Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F 92280 Suresnes cedex

(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte latine*,

Site officiel du District de France :

www.laportelatine.org